

A l'encontre des sentiers battus

Un baromètre de la relation franco-allemande

Olivier Breton*

» Que pensent les Français et les Allemands les uns des autres ? Comment jugent-ils la relation franco-allemande ? Et de quelle manière voient-ils l'avenir de l'Europe ? *ParisBerlin* fournit dans la livraison de février 2012 les premiers éléments de réponse dans un « baromètre de la relation France-Allemagne ».

Ce sondage va à l'encontre de bien des sentiers battus. Retenons que oui, la France et l'Allemagne restent conscientes de leur nécessaire proximité, de leur nécessaire convergence, mais que les jeunes générations y sont de moins en moins sensibles, qu'elles perçoivent faiblement l'intérêt d'apprendre la langue de l'autre, qu'elles ne se trouvent pas/plus dans les rendez-vous « officiels », tel le Traité de l'Elysée qui n'évoquent plus grand-chose pour elles.

Faillite des systèmes en place ? Echec des institutions historiques tel l'OFAJ ? Et des cérémonies commémoratives qui ne servent que de prétextes politiques ? Pour une large part assurément. A la réserve près que sans ces structures le lien se serait sans doute dissous plus rapidement. Ce qui est sûr cependant, c'est que ces « institutions/manifestations officielles » ne font pas/plus rêver, qu'elles ne

créent pas l'Avenir, qu'elles ne sont pas/plus adaptées, qu'elles ne pensent pas le Futur, qu'elles ne développent pas significativement nos relations bilatérales. Au mieux, elles les maintiennent sur des bases anciennes et non prospectives.

Nous vivons donc et encore sur l'élan de la réconciliation – à laquelle nous devons la paix d'aujourd'hui – et malheureusement, depuis cette décennie lointaine, peu de choses ont été inventées ou ne correspondent aux exigences de ce nouveau monde qui se dessine.

Même les propositions de l'Agenda 2020 parues en 2009 semblent déjà bien désuètes, et n'ont jamais été communiquées vers le grand public. Le temps semble donc venu de repenser de fond en comble le lien qui unit les deux pays. De repartir d'une feuille blanche. De repenser nos relations.

UN MAGAZIN POUR L'EUROPE / EIN MAGAZIN FÜR EUROPA
ParisBerlin

Eine Beziehung, die neu zu erfinden ist

Laut einer Umfrage des Meinungsforschungsinstituts *Seiprem*, das 1 000 Deutsche und 1 000 Franzosen für das deutsch-französische Magazin *ParisBerlin* befragte, wissen Deutschland und Frankreich noch immer um die Notwendigkeit ihrer engen Verbundenheit, ihrer gegenseitigen Annäherung. „Aber“, fügt Olivier Breton, Herausgeber der Monatszeitschrift, hinzu, „bei der jungen Generation schwindet die Sensibilität dafür, sie verspürt weniger Interesse, die Sprache des anderen zu erlernen, sie findet sich in den ‚offiziellen‘ Begegnungen nicht (mehr) wieder.“ Der Elysée-Vertrag beispielsweise sage ihnen nicht mehr viel.

Breton kommt zu dem Schluss, dass die offiziellen Institutionen und Bekundungen bestenfalls dafür sorgen, dass sie „den alten Fundamenten treu bleiben, ohne neue zu schaffen“.

Red.

* Olivier Breton est directeur de la publication *ParisBerlin*. L'étude publiée a été réalisée en ligne par l'institut *Seiprem* pour *ParisBerlin* auprès de 1 000 Français et 1 000 Allemands, en partenariat avec *France 24* et *Rue89*.

Extraits du baromètre franco-allemand

Auszüge aus dem deutsch-französischen Barometer

De façon générale, vous intéressez-vous à ce qui se passe en Allemagne ? **Interessieren Sie sich im Allgemeinen dafür, was in Frankreich geschieht?**

	F %		D %
Oui, beaucoup	12,6	Ja, sehr	14,4
Oui, un peu	49,0	Ja, ein bisschen	51,3
Non, pas vraiment	28,2	Nein, nicht wirklich	28,1
Non, pas du tout	10,2	Nein, überhaupt nicht	6,2

L'intérêt des répondants allemands pour ce qui se passe en France est plus grand que l'intérêt des Français pour ce qui se passe en Allemagne. *Das Interesse der deutschen Befragten am Geschehen in Frankreich ist größer als das Interesse der Franzosen am Geschehen in Deutschland.*

Pensez-vous que la France entretient actuellement avec l'Allemagne... ?
Unterhält Deutschland im Moment Ihrer Meinung nach mit Frankreich ...?

	F %		D %
Une relation privilégiée par rapport à celle qu'elle entretient avec d'autres pays européens	73,3	Eine bevorzugte Beziehung im Vergleich zu der mit anderen europäischen Ländern	63,8
Une relation équivalente à celle qu'elle entretient avec les autres pays européens	16,3	Eine gleichwertige Beziehung, wie zu den anderen europäischen Ländern	24,7
Une plus mauvaise relation que celle qu'elle entretient avec d'autres pays européens	2,6	Eine schlechtere Beziehung als zu den anderen europäischen Ländern	1,6
Vous ne savez pas du tout	7,8	Weiß nicht	9,9

Les répondants des deux pays estiment très majoritairement que la relation franco-allemande est privilégiée par rapport à celle des autres pays européens. En France comme en Allemagne, ce sont les retraités qui ont la plus forte perception de relation privilégiée entre les deux pays. *In beiden Ländern glaubt eine große Mehrheit der Befragten, dass die Beziehung besonders gut ist im Vergleich zu den Beziehungen mit den anderen europäischen Ländern. In Deutschland wie in Frankreich glauben vor allem Pensionäre und Rentner, dass die Beziehungen besonders gut sind.*

Connaissez-vous, ne serait-ce que de nom, le Traité de l'Elysée ? **Kennen Sie, und sei es nur dem Namen nach, den Elysée-Vertrag?**

	F %		D %
Oui, et vous savez de quoi il s'agit	8,5	Ja, und Sie wissen, worum es sich handelt	16,3
Oui, de nom simplement	37,6	Ja, nur dem Namen nach	60,1
Non	53,9	Nein	23,6

En Allemagne, c'est chez les hommes que la connaissance est la plus élevée (83 %), puis dans les tranches d'âge au-dessus de 45 ans. En France, la connaissance restituée n'est jamais supérieure à 51 % (55 ans et plus). *In Deutschland sind die Kenntnisse bei Männern (83 %) und in den Altersgruppen über 45 Jahre am höchsten. In Frankreich überschreiten die Kenntnisse in keiner Gruppe 51 % (55-Jährige und ältere).*

Français et Allemands doivent réfléchir à s'engager mutuellement dans le respect et la tolérance si l'on ne veut pas que cette relation finisse par tourner « en rond », et que nous nous décourageons les uns des autres jusqu'à s'en détourner. A cette condition nous parviendrons à résoudre nos « différences d'Europe ». Pour les uns, fédé-

rale, pour les autres construite autour d'un noyau franco-allemand, l'ouverture aux autres pays sera notre chance pour dépasser cette différence d'approche, et ce, si et seulement si, le socle France-Allemagne est solide, compris et partagé. S'il est dynamique et vivant, et abandonne le déclaratif, le déclamatif pour se mettre au travail.